

1917-1919

SÉRIE DES ORPHELINS DE LA GUERRE

En 1916 l'espoir de la victoire dans une guerre de mouvement s'est évanoui depuis longtemps. Le front s'est stabilisé dans les tranchées, entrecoupé de batailles et offensives ne débouchant sur aucune avancée significative et laissant des centaines de milliers de morts, blessés et orphelins.

Un décret du 22 février 1916 signé du président de la République Raymond Poincaré prévoit de surcharger sept timbres d'usage courant de la mention "Guerre 14-16, Orphelins P.T.T." et d'une surtaxe dont le bénéfice irait aux seuls orphelins du personnel des P.T.T.

Des essais de surcharge sont réalisés mais restent sans suite.

Un nouveau décret daté du 22 octobre et signé du même Poincaré se montre moins restrictif : la surtaxe bénéficiera à l'ensemble des orphelins de la guerre. Sept des huit timbres prévus sont émis en août 1917. Ils cumulent plusieurs handicaps : des sujets fatalement tristes, une impression en typographie à plat qui ne bénéficie pas des ressources de la taille-douce qui n'apparaîtra qu'en 1928 et de fortes surtaxes limitant la vente au public et encore plus l'utilisation sur le courrier. De fait, la presse philatélique ne se prive pas de tirer à boulets rouges sur la nouvelle série.

Sept figurines sur huit furent dessinées par Louis Dumoulin et gravées par Léon Ruffé (le 5c+5c vert fut dessiné par Surand et gravé par Jarraud). 2c+3c brun-lilas : la Veuve au cimetière. Revêtue d'une mantille, son image suggère l'orphelin. Aussi ce timbre fut-il peu critiqué.

5c+5c : deux orphelins. Un garçon protège sa jeune sœur aux longues nattes et ils regardent ensemble vers un avenir incertain. Le public ayant reproché l'absence de figurines évoquant

directement les orphelins, ce timbre fut émis tardivement en mars 1919 à la place d'un 5c+5c au type Veuve.

15c + 10c gris-vert et 25c+15c gris-bleu : femme à la charrue. Ici Dumoulin s'est inspiré, en l'adaptant, du timbre qu'il avait réalisé en 1906 pour la Tunisie. Ce thème sera repris en mai 1940 par André Spitz et Antonin Delzers pour un timbre 2F50+ 50c bleu au profit des œuvres de guerre.

35c+25c ardoise et violet : tranchée et drapeau. Ici apparait une tranchée bordée de fils de fer barbelés. Le fond du paysage, imprécis à souhait, se confond avec le ciel et c'est une impression de désespoir et de désolation qui se dégage d'abord de cette composition. Mais le drapeau tricolore est là pour incarner l'esprit de résistance et la foi dans la victoire certes encore lointaine.

50c+50c brun et brun clair : le Lion de Belfort. Très classique, ce timbre reproduit la statue située dans le 14^e arrondissement de Paris, incarnation de la résistance héroïque du colonel Denfert-Rochereau en 1870 qui permit de garder la ville de Belfort à la France.

1F+1F carmin et 5F+5F noir et bleu : la Marseillaise. Les deux plus fortes valeurs de la série représentent un détail du haut-relief de Rude qui orne l'arc de triomphe de l'Étoile. La série se termine sur l'idée de la victoire pour laquelle les orphelins ont payé un si lourd tribut.

La série des Orphelins, à la fois 1^{re} série commémorative et 1^{re} série à surtaxe de France, si décriée lors de sa sortie, est devenue avec le temps la vedette du XX^e siècle, celle que tout collectionneur rêve de posséder.

Notre bloc est complété par deux oblitérations en usage à l'époque : "Trésor et Postes 233", bureau militaire desservant la gare régulatrice de Mantes (3^e armée) et "Train sanitaire semi-permanent N°24-P.L.M.", l'un des trains spéciaux chargés d'évacuer les blessés du front vers les hôpitaux répartis dans toute la France ; il s'agit d'une des très nombreuses marques de franchise postale qui, de nos jours, font le bonheur des marcophiles et des thématistes.